

Homélie – Solennité de la Très Sainte Trinité

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la Très Sainte Trinité. Beaucoup de personnes pensent que c'est une fête difficile, une fête pour les théologiens. Comment comprendre qu'il y a un seul Dieu en trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ? Pourtant, la liturgie d'aujourd'hui ne nous invite pas d'abord à résoudre une énigme. Elle nous invite à contempler le cœur de Dieu.

Et que découvre-t-on dans ce cœur ? Nous découvrons que Dieu est amour. Dans la première lecture, Dieu lui-même révèle son nom à Moïse : « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Voilà le premier visage de Dieu : un Dieu tendre, patient, miséricordieux. Dieu veut que nous sachions avant tout que nous sommes aimés. L'Évangile va encore plus loin : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Il n'est pas écrit : Dieu a tellement aimé les saints. Il n'est pas écrit : Dieu a tellement aimé ceux qui réussissent. Non. Dieu a tellement aimé le monde. C'est-à-dire chacun de nous, avec nos qualités et nos limites, avec nos réussites et nos échecs. La Trinité nous révèle donc une vérité magnifique : Dieu n'est pas solitude, Dieu est communion.

Depuis toute éternité, le Père aime le Fils. Le Fils répond à l'amour du Père. Et l'Esprit Saint est ce lien vivant d'amour entre eux. Dieu est une famille d'amour. Et puisque nous sommes créés à son image, cela nous révèle quelque chose de notre propre vocation. Nous ne sommes pas faits pour vivre enfermés sur nous-mêmes. Nous sommes faits pour aimer.

Lorsque nous entendons le mot « Trinité », nous pensons parfois à quelque chose de compliqué. Comment Dieu peut-il être à la fois Père, Fils et Saint-Esprit ? Pourtant, les lectures d'aujourd'hui ne nous donnent pas une définition. Elles nous montrent un visage.

Dans la première lecture, Dieu se révèle à Moïse : « Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Dans l'Évangile, Jésus nous dit : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

Et saint Paul conclut : « La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » La Trinité est donc un mystère d'amour. Le Père aime. Le Fils reçoit et répond à cet amour. L'Esprit Saint est la communion vivante entre eux.

Dieu est relation.

Dieu est communion.

Dieu est amour.

Et nous sommes créés à son image. Cette semaine, j'ai été profondément marqué par trois événements qui éclairent merveilleusement ce mystère. Le premier est le **FRAT de Jambville**, où près de 12 000 jeunes se sont rassemblés sous le thème : « **Je veux demeurer chez toi.** »

Pendant plusieurs jours, ces jeunes ont chanté, prié, loué le Seigneur, vécu le sacrement de la réconciliation, adoré Jésus dans l'Eucharistie et accueilli la force de l'Esprit Saint. Ce qui frappait, ce n'était pas seulement leur nombre. C'était leur joie. Une joie profonde. Pourquoi ? Parce qu'ils faisaient l'expérience que Dieu n'est pas une idée mais une présence. Ils découvraient que Dieu veut habiter leur cœur. Comme les disciples à la Pentecôte, ils ont reçu l'Esprit Saint et beaucoup sont repartis avec le désir d'être témoins du Christ. Voilà ce que fait la Trinité. Elle rassemble. Elle guérit. Elle envoie en mission.

Le deuxième événement est beaucoup plus proche de nous : la **Fête de la Foi de notre secteur Choisy-Thiais**. Des enfants, des jeunes, des familles ont célébré les étapes de leur cheminement chrétien. Là aussi, nous avons vu quelque chose de magnifique. Des personnes différentes par l'âge, l'origine, la culture, mais réunies dans une même foi. La Trinité nous apprend justement cela : l'unité n'est pas l'uniformité.

Le Père n'est pas le Fils.
Le Fils n'est pas l'Esprit.
L'Esprit n'est pas le Père.

Ils sont différents, mais parfaitement unis dans l'amour. Notre paroisse est appelée à devenir cette image de la Trinité. Quand nous accueillons les différences, quand nous nous pardonnons, quand nous prions ensemble, quand nous servons ensemble, nous rendons visible le visage de Dieu.

Le troisième éclairage nous vient de la première encyclique du pape Léon XIV, *Magnifica Humanitas* (« L'Humanité magnifique »).

Le pape écrit que l'être humain trouve sa grandeur lorsqu'il entre dans la communion avec Dieu et avec les autres. Il rappelle que notre vocation la plus profonde est d'entrer dans une dynamique d'amour reçu et partagé.

N'est-ce pas exactement le message de la Trinité ? Le monde nous pousse souvent à vivre chacun pour soi. La Trinité nous apprend à vivre les uns pour les autres. Dieu construit une communion fondée sur l'amour.

Le pape écrit encore que la personne humaine est appelée à « découvrir sa véritable identité dans le don sincère d'elle-même » et à entrer dans « la dynamique trinitaire de l'amour reçu et partagé ».

Voilà le secret du bonheur chrétien. Recevoir l'amour de Dieu. Le partager aux autres. L'Église nous le rappelle aujourd'hui. Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls. Nous sommes faits pour la communion. Nous sommes faits pour aimer.

Chaque fois que nous faisons le signe de la croix, nous proclamons ce grand mystère : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Nous sommes plongés dans cet océan d'amour. Demandons aujourd'hui la grâce de vivre davantage à l'image de la Trinité : comme le Père qui donne, comme le Fils qui accueille, comme l'Esprit Saint qui unit. Alors nos familles, notre paroisse, notre

secteur de Choisy-Thiais, et notre monde deviendront un reflet de ce Dieu qui est Amour.

Frères et sœurs, aujourd'hui, en France, nous célébrons aussi la fête des mères. Ce n'est pas un hasard si cette fête coïncide parfois avec la solennité de la Sainte Trinité. Car une mère nous aide à comprendre quelque chose du mystère de Dieu. Aujourd'hui, nous voulons dire merci à toutes les mères.

Merci pour leur présence.

Merci pour leurs sacrifices souvent cachés.

Merci pour leurs prières discrètes.

Merci pour leur tendresse qui a permis à beaucoup de découvrir la tendresse de Dieu.

Nous pensons aussi aux mamans qui traversent l'épreuve, à celles qui sont seules, à celles qui ont perdu un enfant, à celles qui portent de lourdes inquiétudes pour leurs enfants. Nous pensons également à nos mamans qui nous ont précédés auprès du Seigneur. Leur amour continue de vivre dans notre cœur.

Et en regardant Marie, la Mère de Jésus, nous découvrons la plus belle image de la créature qui s'est laissé totalement habiter par l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit.